

Sacrificateur pour toujours



Adrian Ebens
Danutasn Brown

Sacrificateur

pour toujours

Adrian Ebens
Danutasn Brown



Mars 2016
Révisé en Mars 2020

Traduit par Marc Fury – Novembre 2022

Maranatha Média France

1223 Chemin de la Croix Blanche - 81360 Arifat

maranathamedia.fr / etoiledumatin.fr / peredamour.fr

Table des Matières

Pas de prêtrise pour ceux qui vécurent avant la Croix ?.....	5
Les ombres ne peuvent exister sans une réalité	9
Le sacerdoce de Melchisédek commence dès l'engendrement de Christ.....	13
La présence de Dieu auprès des Israélites.....	16
Christ, « Aux jours de sa chair ».....	19
Lents à comprendre concernant Jésus dans la chair	21
Des pierres précieuses dans	26
de mauvaises structures	26
La relation entre la grâce et la loi	30
Une réponse aux questions initiales.....	35

Pas de prêtrise pour ceux qui vécurent avant la Croix ?

Quand la prêtrise de Jésus commença-t-elle ? Ils sont nombreux à penser qu'elle commença après sa résurrection marquant le début de notre ère de grâce post-croix, étant donné des versets tels que ceux-ci :

Héb 2 : 10 Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.

Héb 2 : 17-18 **En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu,** pour faire l'expiation des péchés du peuple ; (18) car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.

Héb. 8 : 6 Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.

Héb. 5 : 8-9 Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel...

Quelle est ici l'implication? Jésus devait naître comme un homme, « rendu semblable à Ses frères, » afin de pouvoir être qualifié pour être notre grand-prêtre. Il dû être « tenté lui-même dans ce qu'il a souffert » avant de pouvoir « secourir ceux qui sont tentés. » Il apprit « l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, » ce qui le rendit « parfait » – obtenant « un ministère d'autant supérieur » en devenant « le médiateur d'une alliance plus excellente » en devenant « un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle. » C'était là la

compréhension d'hommes tels qu'Uriah Smith. En dessous du sous-titre nommé 'L'Incarnation' il affirme :

En prenant sur lui notre nature, **il s'est mis dans une position où il lui est possible de nous appeler frères.** Héb. 2 : 11. **Il peut donc être touché par le sentiment de nos infirmités,** car il a été tenté en tout point comme nous le sommes, mais sans commettre de péché ; et ayant été ainsi tenté, il est capable de secourir ceux qui sont tentés. Héb. 4 : 15 ; 2 : 18. **Il est descendu parmi nous pour passer avec nous par l'école de la vie et nous montrer le chemin. Il descend parmi ses élèves pour résoudre en leur présence les problèmes insolubles qui les ont désespérément déconcertés.** Il a foulé tous les endroits que nous pouvons être amenés à fouler. Il a été en tout point tenté comme nous le sommes, et en tout point il a été vainqueur en notre faveur. Il a porté nos souffrances et nos douleurs. Il s'est privé de toute réputation. Il a été méprisé et rejeté des hommes, parce qu'ils n'ont pas voulu renoncer à leur cœur charnel, mais ont pris plaisir à l'injustice. Ils n'ont vu en lui ni attrait ni beauté, parce qu'ils n'ont pas voulu suivre les voies de la vertu, de la pureté et de la paix, que lui seul pouvait approuver. Les ténèbres n'ont pas voulu comprendre la lumière. Uriah Smith, *Looking Unto Jesus* p. 28 (1898)

Uriah Smith indique que Christ dut être incarné en un homme pour pouvoir nous appeler frères et donc être touché du sentiment de nos infirmités. De qui parlait alors Salomon en disant qu'il est tel ami plus attaché qu'un frère (Prov. 18 : 24) 1000 ans avant l'incarnation ?

L'œuvre de la victoire de la part du Fils de Dieu était pour nos péchés. **Les tentations qu'il a subies et les victoires qu'il a remportées devaient lui permettre de secourir les hommes et les femmes mortels souffrant sous la faiblesse de la chair,** et assaillis de fortes tentations. L'apôtre s'exprime définitivement sur ce point : « **Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.¹** » « En

¹ Héb. 2 : 10

conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tenté.² » « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.³ » **Le divin Rédempteur a été soumis aux tentations les plus sévères, a traversé les luttes les plus redoutables, et obtenu les victoires les plus glorieuses, afin de pouvoir racheter l'homme de la ruine de la chute, des faiblesses de la chair, et des tentations du diable.** James White, *Bible Hygiène* 203.2

Béni soit Dieu, « nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.⁴ » Et béni soit son saint nom pour l'encouragement que nous devons y puiser : « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.⁵ » **Le Christ a souffert non seulement pour satisfaire à la justice divine, mais aussi pour être qualifié pour compatir avec son peuple dans ses souffrances.** Review and Herald 29 janvier 1861

L'idée que Christ ne fut qualifié de prêtre que par son incarnation semble logique d'après les versets dans Hébreux. Mais certaines questions viennent à l'esprit. Jésus n'était-il pas parfait avant de devenir un homme ? Avant de mourir sur la croix, était-il incapable de secourir ceux qui sont tentés ? Comment les gens furent-ils alors secourus pendant les 4000 premières années de la Création ? Christ n'a-t-il pas vraiment compris les hommes avant Sa naissance à Bethléhem ? Comment pouvait-il alors fidèlement diriger les Israélites ? Cette nation était-elle potentiellement vouée à la destruction parce qu'elle n'a jamais

² Héb. 2 : 17, 18

³ Héb. 4 : 15

⁴ Idem

⁵ Héb. 4 : 16

eu de « souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle ? » N'est-ce pas injuste pour ceux qui ont vécu avant la croix ? Comment pouvait-on leur demander d'avoir la victoire sur le péché sans un grand prêtre capable de les secourir ? Cela fait de l'histoire de la nation juive une inévitable tragédie, dont les échecs n'étaient pas dus à leurs propres décisions, mais au fait que le Fils de Dieu n'était pas suffisamment parfait pour les sauver.

C'est une pensée très troublante. Y a-t-il vraiment une différence aussi radicale entre avant et après la croix ? Les 4000 premières années n'ont-elles été qu'un parcours d'essai raté, voué à l'échec, contrairement aux 2000 dernières années de gloire, de grâce et de victoire sur le péché ? Christ était-il finalement un prêtre pendant les 4000 premières années, ou juste un prêtre imparfait, qui n'était pas encore complètement « miséricordieux et fidèle » ? S'il n'y avait pas de prêtre avant le Calvaire, que se passait-il au cours des 4000 premières années ? Et comment Hénoc, Moïse et Elie ont-ils pu aller au Ciel s'ils n'ont pas été rendus parfaits par un médiateur parfait ?

La position de Jésus comme notre grand prêtre est-elle la même que Son rôle comme notre médiateur ? S'il n'était pas notre prêtre avant la croix, alors n'y avait-il pas de médiateur ? « Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. » (Héb. 10 : 4) Cela signifie-t-il qu'il n'y avait pas vraiment de pardon à l'époque de l'Ancien Testament ? David ne faisait-il donc que jouer un rôle à notre intérêt, nous qui vivons après le calvaire, lorsqu'il dit ceci :

Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ;
J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Eternel ! Et tu as effacé
la peine de mon péché. – Pause Psaume 32 : 5

Ellen White dit ceci :

Un temps de probation a été accordé à Adam et Eve pour revenir à leur allégeance à Dieu ; et toute leur postérité était englobée dans ce plan bienveillant. **Après la chute, Christ devint l'instructeur d'Adam. Il agit à la place de Dieu envers l'humanité, sauvant la race de la mort immédiate. Il prit sur Lui l'oeuvre de médiateur entre Dieu et**

l'homme. Dans la plénitude des temps, il devait être révélé sous une forme humaine. Il devait prendre Sa place à la tête de l'humanité en prenant la nature, mais non le péché de l'homme. Dans le ciel, on entendit la voix : « Le Rédempteur viendra à Sion, et à ceux qui se détournent de la transgression en Jacob, dit le Seigneur. » ST 29 mai 1901, par. 11

« Christ devint l'instructeur d'Adam. » Mais si Christ n'avait jamais été tenté, était-il complètement préparé à instruire Adam ? Penchons-nous attentivement sur cette question.

Les ombres ne peuvent exister sans une réalité

Lorsqu'Ésaïe eut l'occasion de voir le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, il ressentit immédiatement son état de pécheur et s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures. » Esaïe 6 : 5. Immédiatement un ange prit un charbon sur l'autel et le posa sur sa bouche et son iniquité fut enlevée. Esaïe 6 : 6. Un symbole a ici été employé. Un charbon réel touchant les lèvres d'Ésaïe n'aurait fait que brûler ses lèvres et le faire souffrir. Le charbon de l'autel provenait de l'agneau rôti, symbole de la mort de Christ qui ôte le péché du monde. Comment le péché d'Ésaïe a-t-il pu être ôté afin de lui permettre de vivre dans la présence de Dieu ?

Un lien est établi entre la présence de Dieu et le Sanctuaire en référence à l'autel. La présence de Dieu est liée au Sanctuaire.

Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux. Ex. 25 : 8

Ta voie, ô Dieu, est dans le sanctuaire : quel dieu est grand comme notre Dieu ? Ps. 77 : 13

Le Sanctuaire terrestre devait pourvoir à un type symbolique de la manière dont Dieu habiterait parmi les enfants d'Israël. Le sacrifice des agneaux et la médiation des prêtres démontreraient le prix à payer pour permettre à la présence de Dieu d'habiter parmi Israël. Ce n'était pourtant pas le sang des taureaux et des boucs qui a permis à la présence de Dieu d'habiter parmi les Israélites. Aucun charbon

provenant d'un animal brûlé sur un autel pouvait purifier le péché d'Esaië. Pourtant, le péché d'Esaië fut purifié et la présence de Dieu demeura avec Israël par la système du Sanctuaire. Comment la présence réelle de Dieu pouvait-elle être présente au travers d'un Sanctuaire symbolique et de l'offrande d'animaux muets ?

Lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montrés sur la montagne. Héb 8 : 5

Il nous faut à présent poser une question très importante. Est-il possible pour une ombre d'exister lorsque la réalité n'existe pas encore ? L'ombre d'un arbre peut-elle être projetée sur sol alors que l'arbre lui-même n'existe pas encore ? Le système sacrificiel de Moïse était une ombre des choses célestes, et si une ombre était projetée sur la terre, la réalité devait alors exister pour que cette ombre soit projetée.

Les sacrifices offerts n'étaient donc pas typiques du Christ ? Si. Mais ils étaient typiques du Christ présent par la foi. Christ n'était-il pas là ? **Christ n'était-il pas l'agneau immolé dès la fondation du monde ?** Christ n'était-il pas un don de Dieu avant que le monde fut ? Alors, lorsqu'il appela des hommes depuis Adam à tous les autres – aussi longtemps que les sacrifices furent offerts de cette manière – lorsqu'Il les enseigna à offrir ces sacrifices, qu'était-ce sinon leur enseigner **qu'il s'agissait d'un signe de reconnaissance du grand sacrifice que Dieu avait déjà fait pour eux**, et dont ils bénéficiaient en ayant dans le cœur ce don qu'est Jésus-Christ ?

Eh bien, il n'est pas nécessaire d'aller plus loin. Cela suffit pour l'illustrer. N'est-il pas alors clair que tout ce que Dieu leur a donné en ce jour était destiné à les enseigner concernant le Sauveur personnel et vivant, personnellement présent avec eux, si seulement ils L'avaient reçu ? Et tout ce qu'ils avaient à faire pour Le recevoir était de croire en Lui. L'évangile leur a été prêché. Héb. 4 : 2 A.T. Jones *Bulletin de la Conférence Générale 1895, Sermon 25*, p. 478. 3, 4.

La seule manière possible pour la présence de Dieu de demeurer avec Israël était que la foi dans le sacrifice de Christ fût appliquée directement à l'époque de Moïse. Il devait en être ainsi, car la grâce de Dieu et la présence de Dieu sont la même chose. Nous voyons cela dans l'histoire du péché d'Israël avec le veau d'or.

Exo 33 : 13-17 Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, **fais-moi connaître tes voies, alors je connaîtrai**, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple. (14) **L'Éternel répondit : Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos.** (15) Moïse lui dit : Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici. (16) **Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous**, et quand nous serons distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre ? (17) L'Éternel dit à Moïse : Je ferai ce que tu demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom.

La promesse que la présence de Dieu accompagnerait Israël et serait une colonne de nuée le jour et une colonne de feu la nuit était la preuve que la grâce de Dieu était accordée. Encore une fois, il faut souligner que la présence réelle de Dieu était le résultat d'une grâce réelle, et que la grâce réelle ne peut venir que d'un sacrifice réel qui avait le pouvoir d'apporter cette présence réelle. Ainsi, chaque fois que nous faisons référence à la présence de Dieu auprès d'une personne ou d'un peuple, nous voyons la preuve de la grâce de Dieu au travers du sacrifice de la médiation du Christ. Ainsi, si la présence est réelle et que le sacrifice est réel, alors la médiation doit aussi être réelle pour qu'une telle grâce soit donnée. Remarquez à nouveau la pensée exprimée par A.T. Jones dans le sermon 25 de ses sermons de 1895, qui fait partie du message élargi de 1888.

Il y avait aussi un sacerdoce du temple terrestre sur le Mont Sion à Jérusalem. Il y avait un sacerdoce du sanctuaire à Silo dans le désert. Il est vrai que cela représentait le sacerdoce du Christ, **mais cela représentait-il un sacerdoce du Christ avant l'an 1 ?** Disons-nous

que cela représentait un sacerdoce du Christ qui était éloigné ? Non. **Ce sacerdoce à Jérusalem, dans le sanctuaire dans le désert, représentait-il un sacerdoce qui existait déjà selon l'ordre de Melchisédek ? Tu seras prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek ? Non, non. « Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. » Melchisédek n'était-il pas un prêtre aux jours d'Abraham ? Et le sacerdoce de Christ n'est-il pas pour toujours selon l'ordre de Melchisédek ? Alors, ne voyez-vous donc pas que tout ce système de services donnés à Israël avait pour but de leur enseigner la présence de Christ à ce moment précis pour le salut présent de leurs âmes et non pour le salut de leurs âmes dans 1800 ans, 2000 ans ou 4000 ans ? Assurément, assurément, il en est ainsi.** A.T. Jones, *Bulletin de la Conférence Générale 1895*, Sermon 25, p. 477.6, 7.

A.T. Jones parle de la prêtrise de Christ d'après l'ordre de Melchisédek qui existait aux jours du sanctuaire dans le désert dans le contexte des mots « un prêtre pour toujours. » L'Esprit de Prophétie est plus explicite lorsqu'il affirme :

Le sacerdoce du Christ a commencé dès que l'homme a péché. Il a été fait prêtre selon l'ordre de Melchisédek. L'ordre était tombé et [ils étaient] sous la domination de la mort, mais ils ont été faits prisonniers de l'espérance ; on ne les a pas laissés disparaître. Satan pensait que le Seigneur avait abandonné son emprise sur l'homme, mais l'Etoile de l'Espoir a éclairé l'avenir sombre et lugubre dans l'évangile prêché en Eden. La semence de la femme devait écraser la tête du serpent et le serpent devait lui écraser le talon. Les autres mondes que Dieu avait créés observaient avec un intérêt intense la triste apostasie. « Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. » 1 Cor. 2 : 7, 8. Voir Rom. 16 : 25-27. {Ms 43b-1891 (4 juillet 1891) par. 5}

Nous voyons la lumière de l'alliance éternelle apparaître dans les écrits d'Ellen White en 1891. Il s'agissait d'une compréhension actualisée de ce qu'elle avait écrit en 1872.

Le grand prêtre a été spécialement prévu pour représenter Christ, qui **devait devenir un grand prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek** (RH 17 déc. 1872).

Comment expliquer l'affirmation selon laquelle Christ devait devenir un prêtre pour toujours ? Ce verset est tiré des Psaumes et a été écrit 1000 ans avant la venue du Christ sur la terre. A cette époque, il dit « tu es un prêtre pour toujours ». Alors comment Christ est-il devenu un prêtre pour toujours ? Dans l'esprit des hommes qui cherchaient le salut. C'est la seule façon possible de donner un sens à cette déclaration sans contradiction.

L'ombre donnée à Moïse avait en effet une réalité ayant existé avant elle. Nous notons également que l'Esprit de Prophétie n'a pas avancé la doctrine de la prêtrise du Christ depuis la chute de l'homme tant que Dieu ne l'eût pas d'abord révélée aux étudiants de la Bible. L'Esprit de Prophétie confirma ce qui avait d'abord été révélé par l'étude des Écritures.

Le sacerdoce de Melchisédek commence dès l'engendrement de Christ

Étudions plus soigneusement la prêtrise de Melchisédek dans l'Écriture. Remarquez bien un parallèle que fait Paul entre Christ et Aaron.

Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. (5) Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Hébr. 5 : 4-6

Paul emploie le parallélisme Hébreu typique. Si nous mettons cela dans un tableau, nous pouvons plus facilement voir les parallèles.

Hébreux 5 : 4	Hébreux 5 : 5	Processus
A. Nul ne s'attribue cette dignité,	Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur,	La position de souverain sacrificateur n'est pas auto-attribuée (affirmation A)
B. s'il	mais	Mais (contraste)
C. n'est appelé de Dieu,	Il la tient de celui qui lui a dit :	Appelé par Dieu (affirmation B)
D. Comme le fut Aaron.	Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.	Référence de temps (exemple)

Quant au moment où Dieu dit à Son Fils « Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek, » la réponse est donnée dans le verset qui précède :

Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Héb. 5 : 5

Nous voyons donc dans l'Écriture la réalité de ce qu'Ellen White et A.T. Jones nous ont tous deux déclarés, à savoir que la prêtrise du Christ opérait depuis la chute de l'homme dans le péché.

La prêtrise de Christ a commencé dès que l'homme a péché. Il a été fait un prêtre selon l'ordre de Melchisédek. {Ms 43b-1891 (4 juillet 1891) par. 5}

Cette prêtrise à Jérusalem, dans le sanctuaire du désert, représentait-elle une prêtrise déjà existante selon l'ordre de Melchisédek ? Tu seras sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ? Non, non. Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Melchisédek n'était-il pas un sacrificateur aux jours d'Abraham ? et la prêtrise de Christ n'est-elle pas pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ? Certainement, certainement il en est

ainsi. A.T. Jones, Bulletin de la Conférence Générale, 1895,
Sermon 25 p. 477. 6, 7.

Ellen White et AT Jones divergent tous deux de l'opinion générale selon laquelle le Christ n'est devenu Souverain Sacrificateur pour l'humanité qu'après Sa mort sur la croix. Sont-ils en contradiction avec la Bible ?

Souvenez-vous que l'Évangile a été prêché à ceux qui vécurent avant la croix, comme il l'a été pour nous. (Héb. 4 : 2) Et l'Évangile ne consiste-t-il pas dans le fait que nous avons un Sauveur ? Abraham, « notre père à tous » (Rom. 4 : 16), était-il sans Christ ? Les héros de la foi dans Hébreux 11 ont-ils été comptés parmi les justes sans un Souverain Sacrificateur ? Si Abraham n'avait aucune connaissance du Christ et était juste par la foi au moyen d'un médiateur qui n'avait pas encore commencé son sacerdoce, comment pouvons-nous « marcher sur les traces de la foi de notre père Abraham ? » (Rom. 4 : 12)

C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incircconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. (Éphésiens 2 : 11-12)

Si d'Abel à Abraham et à Moïse ils ont eu l'espoir, s'ils ont eu Dieu, les alliances de la promesse, et ont fait partie d'Israël, ils doivent alors aussi avoir le Christ. Car sans le Christ, ils seraient sans Dieu et sans espérance, et ils seraient étrangers à Israël et aux alliances de la promesse. Le Christ dut être l'intercesseur dès le début, puisque la première promesse a été donnée en Genèse 3 : 15 – « Je mettrai inimitié entre ta postérité et sa postérité... »

Nous voyons un exemple clair de la prêtrise du Christ en vigueur avant la croix dans Zacharie 3 :

Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. Zach. 3 : 2

Mais voyons quelle position le Christ prend à l'égard de Josué et de l'accusateur : « L'Éternel dit à Satan : que l'Éternel te réprime, Satan ! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? » RH 22 septembre 1896, par. 3

Satan voulait couvrir le peuple de Dieu de ténèbres et le ruiner ; mais Jésus s'est interposé. Bien qu'ils eurent péché, Jésus pris la culpabilité de leurs péchés sur sa propre âme. Il saisit la race comme on arrache un tison du feu. **De son long bras humain, il entoura l'humanité, tandis que de son bras divin, il saisit le trône du Dieu infini.** C'est ainsi que l'homme reçoit la force de vaincre Satan et de triompher en Dieu. Le secours est mis à la portée des âmes en perdition, l'adversaire est repoussé. RH 22 septembre 1896, par. 4

Pourquoi l'Esprit de prophétie parle-t-il du Christ avec un long bras humain et applique-t-il cela à l'histoire de Josué le Grand Prêtre qui s'est déroulée plus de 500 ans avant l'incarnation du Christ ?

La présence de Dieu auprès des Israélites

Nous sommes donc maintenant prêts à montrer comment Dieu pu répondre à la prière de Moïse, pour que la présence de Dieu ne les quitte pas, et qu'il les accompagne et leur donne du repos.

Ils avaient assisté à la proclamation de la loi dans Sa redoutable majesté, et avaient tremblé de terreur devant la montagne ; et pourtant, quelques semaines seulement s'étaient écoulées avant qu'ils ne rompent leur alliance avec Dieu, et ne se prosternent pour adorer une image taillée. Ils ne pouvaient espérer la faveur de Dieu par une alliance qu'ils avaient rompue ; et maintenant, voyant leur péché et leur besoin de pardon, ils étaient amenés à sentir leur besoin du Sauveur **révélé dans l'alliance abrahamique et mis en évidence par les offrandes sacrificielles.** Maintenant, par la foi et l'amour, ils étaient liés à Dieu comme leur libérateur de l'esclavage du péché. **Ils étaient à présent prêts à apprécier les bénédictions de la nouvelle alliance.** {PP 371.4}

Les bénédictions de la nouvelle alliance ont été accordées à Israël par la repentance et le sentiment d'avoir besoin d'un Sauveur. Encore une fois : L'ancien Israël était capable, en son temps, « d'apprécier les bénédictions de la nouvelle alliance. » La Nouvelle Alliance était là pour ceux qui sentaient leur besoin du Sauveur » ; ils n'ont pas eu besoin d'attendre 1500 ans. La nouvelle alliance n'était pas moins disponible pour eux que pour nous.

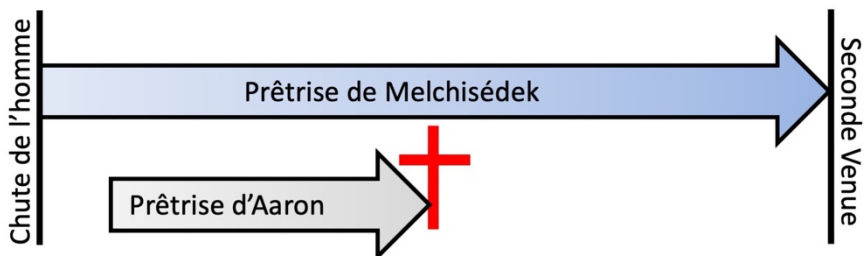
Remarquez bien dans la citation ci-dessus que les sacrifices et les offrandes étaient des ombres de la Nouvelle Alliance et non de l'ancienne, car il n'y avait pas de pardon dans l'Ancienne Alliance.

« Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. » Hébr. 9 : 14, 15.

NOTE - Le fait que Christ, comme médiateur de la seconde alliance, mourut pour la rémission des transgressions qui étaient sous la première alliance, montre qu'il n'y avait pas de pardon en vertu cette première alliance. *Lecture Biblique sur les alliances* par E.J. Waggoner, 1899.

Lorsque nous commençons à réaliser que la grâce de Jésus-Christ a été disponible depuis la fondation du monde et que les promesses de la Nouvelle Alliance étaient pleinement disponibles par la prêtrise de Christ depuis ce temps-là, nous sommes alors prêts à comprendre l'impact complet du message du Premier Ange.

Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, **ayant un Évangile éternel**, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute langue, et à tout peuple. Ap. 14 : 6



Pour qu'un évangile soit éternel, il doit y avoir une prêtrise éternelle qui peut pourvoir au pardon, à la grâce et à la victoire dans la vie par la présence du Christ dans le croyant. Les prédicateurs du message du Premier Ange ont découvert que l'évangile était en effet éternel. Moïse a prêché l'évangile à Israël, et non pas simplement la promesse de l'évangile qui viendrait 1500 ans plus tard.

Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; Héb. 4 : 2

L'Évangile est la bonne nouvelle du pardon et de la grâce disponibles gratuitement. Ça n'aurait pas été une bonne nouvelle pour Israël de leur annoncer que le pardon et la grâce viendraient 1500 ans après leur mort, les laissant ainsi sans aucune capacité de vaincre le péché dans cette vie. Ça n'aurait été que la promesse de l'Évangile et non l'Évangile lui-même. Une telle prédication n'aurait été que des paroles de moquerie pour Israël, les condamnant à la mort sans aucun espoir de goûter à la grâce du Christ dans leur vie. Nous répétons que les ombres n'existent que parce que la réalité existait avant elles.

Ce n'est que lorsque nous voyons la vérité que la médiation de Christ existait depuis la fondation du monde que nous pouvons dire que nous avons l'évangile éternel, et que nous pouvons saisir la puissance contenue dans le message du Premier Ange. Nous pouvons alors commencer à apprécier des affirmations inspirées telles que celles-ci :

Le monde avait été confié à Christ, et par Lui toute bénédiction de Dieu pour la race déchue est venue. **Il était le Rédempteur avant,**

tout comme après Son incarnation. Aussitôt qu'il y eut le péché, il y eut un Sauveur. DA p. 210.

Dès qu'Adam a péché, le Fils de Dieu s'est présenté comme le garant de la race humaine, avec **autant de pouvoir** pour détourner le malheur prononcé sur les coupables que lorsqu'il est mort sur la croix du Calvaire. FLB p. 75.4.

L'évangile fut premièrement prêché à Adam par Christ. Adam et Ève ont éprouvé une peine et une repentance sincères pour leur culpabilité. Ils crurent à la précieuse promesse de Dieu, et furent sauvés d'une ruine totale. RH 29 avril 1875.

L'oiseau immolé était au-dessus d'une eau vive ; cette eau qui s'écoulait était un symbole de l'efficacité sans cesse renouvelée et toujours purifiante du sang du Christ, **l'agneau immolé depuis la fondation du monde, la fontaine ouverte pour Juda et Jérusalem**, où ils peuvent se laver et être purifiés de toute tache de péché. Nous devons avoir un libre accès au sang expiatoire du Christ. Nous devons considérer cela comme le plus précieux privilège, la plus grande bénédiction jamais accordée à l'homme pécheur. Commentaire Biblique vol. 1, p. 1111.

Il nous est possible d'avoir l'esprit que possédaient Hénoc, Joseph et Daniel. Nous pouvons puiser à la même source de force, et atteindre la même puissance de maîtrise de soi : et les mêmes grâces peuvent étinceler dans nos vies. Our High Calling p. 278.6.

Christ, « Aux jours de sa chair »

Mais nous nous faisons encore piéger par quelques versets. Bien souvent, c'est dû aux traditions que nous avons héritées. Par exemple, le sous-titre donné à cette section dans ma Bible à Hébreux 5 est « La préparation de Christ pour servir comme Souverain Sacrificateur » :

C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de

sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Hébr. 5 : 7-10

Les « jours de sa chair » font référence aux 33 années du Christ sur cette terre, n'est-ce pas ? Et après cela, « il est devenu l'auteur d'un salut éternel ». Mais comment pouvons-nous en être sûrs ? Jésus n'a-t-il été lié à l'humanité qu'à partir du moment où il est né homme ? Le dernier verset suggère le contraire, car être prêtre selon l'ordre de Melchisédek signifie que cela doit être pour toujours, ce qui inclut les temps de l'Ancien Testament, parce que :

L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. (Psaume 110 : 4)

Même à l'époque de David, Dieu le Père avait juré que le Christ est un sacrificateur pour toujours. Dès qu'Adam a péché et que Jésus a proposé de prendre sa place et de lui donner la vie en tant qu' « agneau immolé dès la fondation du monde » (Ap. 13 : 8), le Christ est entré dans « les jours de sa chair ».

De son long bras humain, il a entouré l'humanité, tandis que de son bras divin il a saisi le trône du Dieu infini. RH, 22 septembre 1896, par. 4. (Au temps de Zacharie).

Le Christ prit sur lui l'humanité, afin de pouvoir atteindre l'humanité. Il fallait un Sauveur divino-humain pour apporter le salut au monde. Et c'est aux hommes et aux femmes qu'a été confiée la mission sacrée de faire connaître « les richesses insondables du Christ. » Éphésiens 3 : 8. AA p. 134.2⁶

Es 63 : 9 (KJV) Dans toutes leurs détresses il fût affligé, et l'ange de sa présence les a sauvés : dans son amour et sa pitié il les a

⁶ Ndt. Conquérants Pacifiques p. 119, 120.

rachetés ; et il les a soutenus, et portés durant tous les jours d'ancienneté. (Il les a portés depuis l'entrée du péché.)

Dès que l'homme eût accepté les tentations de Satan et fait les choses mêmes que Dieu lui avait interdites de faire, le Christ, le Fils de Dieu, se plaça entre les vivants et les morts en disant, « Que le châtiment retombe sur moi. Je me tiendrai à la place de l'homme. Il aura une autre chance. » FLB p. 75.3

Dans son humanité, le Christ a été éprouvé d'une tentation bien plus grande, et d'autant plus énergique que l'homme est tenté du malin, que sa nature était supérieure à celle de l'homme. C'est là une vérité profonde et mystérieuse, que le Christ est lié à l'humanité par les sympathies les plus sensibles. Les mauvaises actions, les mauvaises pensées, les mauvaises paroles de chaque fils et fille d'Adam font pression sur Son âme divine. OFC p. 119, 120.

Lents à comprendre concernant Jésus dans la chair

L'humanité entière n'a pas compris cela, parce que ces choses se comprennent spirituellement. Après les affirmations de Paul concernant « les jours de Sa chair, » il fait cette déclaration intéressante au verset 11.

Nous avons beaucoup de choses à dire là-dessus [Christ comme Grand Prêtre], et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. (Héb. 5 : 11)

Notre lenteur à comprendre à ce sujet est exprimée par Ellen White de cette manière :

Ceux qui pensent à hâter ou entraver l'évangile y pensent en rapport avec eux-mêmes et avec le monde. Ils sont peu nombreux à y penser en rapport à Dieu. Peu de personnes pensent à la souffrance que le péché a causé à notre Créateur. Le ciel entier a souffert dans l'agonie de Christ ; mais cette souffrance n'a pas commencé, ou ne s'est pas terminée avec Sa manifestation dans l'humanité. La croix est une révélation à nos sens émoussés de la souffrance que le péché, depuis son apparition même, a portée au cœur de Dieu. Chaque écart du

droit chemin, chaque acte de cruauté, chaque échec de l'humanité à atteindre Son idéal, Le fait souffrir. Ed. p. 263

E.J. Waggoner n'était pas non plus au clair à ce sujet. En 1891, il expliqua Hébr. 5 : 7-10 en parlant de l'incarnation visible de Christ il y a 2000 ans.

« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » Jésus passait des nuits entières à prier le Père. Pourquoi cela s'il n'avait pas été opprimé par l'ennemi, par la faiblesse héritée de la chair ? **« Il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » Non qu'il ait jamais été désobéissant, car Il « n'a pas connu le péché ; » mais par les choses qu'il a souffertes dans la chair, Il apprit ce contre quoi les hommes doivent lutter dans leurs efforts pour être obéissants.** Et ainsi, « ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » Hébr. 4 : 15, 16. E.J. Waggoner, Present Truth UK 2 juillet 1891.

Dans le *Modèle Divin*, (voir le livret *Modèle Divin de la Vie sur peredamour.fr*) le visible conduit vers l'invisible (Col 1 : 15) ; et en méditant au sujet de cette œuvre visible de Christ, Waggoner fut finalement conduit à comprendre que Christ prit l'humanité/la chair sur Lui-même au moment où Adam tomba dans le péché. C'était le seul moyen pour Lui d'être notre Sauveur :

Il est communément admis que la Parole s'est faite chair en la personne de Jésus de Nazareth, il y a mille huit cents ans, afin d'apprendre la condition et les besoins de l'homme, et ainsi de pouvoir sympathiser avec lui et l'aider. Il suffit d'un instant de réflexion, ainsi que de simples affirmations de l'Écriture, pour constater que cette idée est erronée. Le Psalmiste dit, **« Il sait de**

quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière. » Ps. 103 : 14. Et encore : « Éternel ! tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ; tu sais quand je marche et quand je me couche, **et tu pénètres toutes mes voies**. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement. » Ps. 139 : 1-4. C'est de Lui que doivent dépendre les hommes pour se connaître eux-mêmes. « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, » Jér. 17 : 9. « Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » Jér. 10 : 23.

Tout cela était aussi vrai mille huit cents ans avant le Christ que mille huit cents ans après. Dieu connaissait aussi bien les hommes, et sympathisait tout autant avec eux il y a quatre mille ans qu'aujourd'hui. Lorsque les enfants d'Israël étaient dans le désert, « dans toute leur affliction, Il était affligé. » Es. 63 : 9 (KJV). Le prophète pouvait dire en toute vérité, sept cents ans avant le Christ, « ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; » Dieu était en Christ, non pas pour connaître les hommes, mais pour faire savoir aux hommes qu'Il les connaît. En Jésus, nous apprenons combien Jésus a toujours été bon et compatissant, et nous avons un exemple de ce qu'Il fera en tout homme qui se soumettra pleinement à lui. E.J. Waggoner, Present Truth UK, 19 décembre, 1895

E.J. Waggoner résume glorieusement la question. Jésus est né comme un homme « non pas pour connaître les hommes, mais pour faire savoir aux hommes qu'Il les connaît. » Christ est notre Créateur, Il nous connaît mieux que nous ne pourrions jamais nous connaître nous-mêmes. Nous sommes des hommes pécheurs dont le cœur est « tortueux par-dessus tout » (Jér. 17 : 9), et nous ne nous rendons pas compte que Jésus nous a porté tout ce temps – « aux anciens jours » (Esaïe 63 : 9). Quelle arrogance de penser que Jésus ne pouvait pas nous connaître s'il n'était pas né comme un homme. Mais l'homme pécheur a du mal à croire, à moins que Christ ne « prouve » qu'Il pouvait vraiment mener une vie

sans péché et vaincre ; même s'il avait déjà vaincu en Hénoc et en Elie. « En Jésus, nous apprenons combien Jésus a toujours été bon et compatissant, et nous avons un exemple de ce qu'Il fera en tout homme qui se soumettra pleinement à lui. » C'est pourquoi la grâce est plus librement disponible après la croix - parce que nous sommes plus disposés à croire qu'elle est là, bien qu'elle ait toujours été là.

Encore dans la chair. - Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, » 1 Jean 4 : 2, 3 **Pour confesser Christ, il ne suffit pas de croire qu'Il a vécu, souffert, qu'Il est mort et ressuscité. Nous devons non seulement confesser qu'Il est venu dans la chair, mais qu'il « est dans la chair ». Il est un Sauveur présent. Tout comme il était affligé dans toutes les afflictions des Israélites d'autrefois, de même maintenant, « nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses. »** Hébr. 4 : 15. Il ressent encore tout ce qui nous touche, car il est encore dans la chair. Même dans les lieux célestes, il est toujours « Jésus-Christ homme ». 1 Tim. 2 : 5. Il est notre précurseur, c'est-à-dire l'un des frères qui a précédé pour préparer une place pour les autres. Quand il reviendra, il viendra dans la chair, car Sa chair n'a pas connu la corruption, et la même chair qui est entrée dans le tombeau est aussi montée au ciel. « Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. » Éph. 4 : 10, E.J. Waggoner, Present Truth UK, 19 décembre 1895.

Nier que l'Esprit de Jésus entre dans notre chair aujourd'hui est l'Esprit de l'Antéchrist. Le Christ se manifeste dans la chair aujourd'hui par la combinaison de Sa divinité avec notre humanité. Nous devenons participants de la nature divine, qui est la nature divine du Christ (2 Pi. 1 : 4).

Cette combinaison Divine et humaine était la même avant la Croix qu'après, comme l'indique ce verset.

Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour le prix de votre foi. Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui

vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par **l'Esprit de Christ qui était en eux**, et qui attestait d'avance les souffrances et la gloire dont elles seraient suivies. (1 Pi. 1 : 9-11)

Une fois de plus dans le passage suivant, nous voyons Christ dans la chair d'Ézéchiél.

Il me dit : Fils de l'homme, tiens-toi sur tes pieds, et je te parlerai.
Dès qu'il m'eut adressé ces mots, l'esprit entra en moi et me fit tenir sur mes pieds ; et j'entendis celui qui me parlait. (Ez. 2 : 1-2)

Et la prière de David était d'unir son humanité à la nature divine du Christ, afin que Christ fût manifesté dans la chair humaine.

O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ps. 51: 10.

Concernant la vie d'Abigaïl, nous lisons :

Dans le caractère d'Abigaïl, la femme de Nabal, nous avons une illustration de la féminité selon l'ordre de Christ... 21 MR p. 213

Ces paroles ne purent sortir que des lèvres de celle qui avait pris part à la sagesse d'en haut. La piété d'Abigaïl, comme le parfum d'une fleur, s'épanouissait inconsciemment dans son visage, ses paroles et ses actes. **L'Esprit du Fils de Dieu demeurait dans son âme**. Ses paroles, assaisonnées de grâces, pleines de bonté et de paix, répandaient une influence céleste. PP p. 667

Lorsqu'Abigaïl lança un appel à David au sujet de son projet de vengeance quant à l'ingratitude de Nabal, Christ se manifesta en ce moment-là dans la chair d'Abigaïl, alors qu'elle se soumit à l'Esprit de Jésus et permit à Son caractère de briller dans son cœur. Christ était en elle, l'espérance de la gloire.

Des pierres précieuses dans de mauvaises structures

Alors pour quelle raison principale ce précieux évangile éternel a-t-il été caché à la race humaine en ces derniers jours ? Remarquez une fois de plus les paroles d'A.T. Jones dans le sermon 25. Il cite un extrait du livre précédent "Jésus-Christ", qui s'appelait alors « La vie de Christ ».

Christ n'est pas venu pour mettre de côté ce que les patriarches et les prophètes avaient dit ; car il avait Lui-même parlé au travers de ces hommes qui le représentaient. Il était Lui-même à l'origine de toute vérité. Chaque joyau de vérité venait de Christ. **Mais ces gemmes inestimables avaient été placées dans de mauvaises structures. Leur précieuse lumière avait été mise au service de l'erreur. Les hommes les avaient prises pour orner la tradition et la superstition. Jésus vint pour les sortir de leur fausse structure de l'erreur et les mettre dans la structure de la vérité.** A.T. Jones Bulletin de la Conférence Générale de 1895, Sermon 25 p. 472.16 ; Desire of Ages, page 287.

Quelle était la clé à la fausse structure qui bloquait le chemin à l'évangile éternel et à la vérité que Christ est un prêtre pour toujours d'après l'ordre de Melchisédek ? Augustin, le père du Christianisme moderne duquel Jérôme dit qu'il « établit à nouveau l'ancienne foi renouvelée, » dit que seule « la joie terrestre est expressément promise aux Juifs. » Cela a du sens s'ils n'avaient pas encore un Grand Prêtre pleinement qualifié.

Dans ce testament, cependant, qui est à juste titre appelé l'Ancien, et fut donné au Mont Sinaï, **seule la joie terrestre est expressément promise.** Il s'ensuit que ce pays, dans lequel cette nation fut dirigée après avoir été conduite dans le désert, est appelé le pays de la promesse, où la paix et la puissance royale, et l'obtention de victoire sur les ennemis, et une abondance d'enfants et de fruits de la terre, et autres dons du même genre **sont les promesses de l'Ancien Testament. Et ceux-ci sont en effet des figures des bénédictions spirituelles qui appartiennent à l'Ancien Testament ;** Philip Schaff,

*“Augustine, Anti Pelagian Writings,” Nicene and Post Nicene
Father Series 1, Vol 5*

Le protestantisme poursuit cette idée, telle qu’elle est ici exprimée par Jean Calvin :

L’Ancien Testament, considéré depuis l’idée distinctive de « loi » consiste en « esclavage, » tandis que le Nouveau Testament consiste en « liberté » par l’évangile. (Jean Calvin, *Institutes* 2.11.9-10, pp. 458-460).

Le commentaire d’Adam Clark exprime cette idée comme suit :

Son ministère sacerdotal est plus excellent que celui du Lévitique, parce que l’alliance est meilleure, et établie sur de meilleures promesses : l’ancienne alliance se référait aux choses terrestres ; la nouvelle alliance, aux célestes. L’ancienne alliance avait des promesses de biens séculiers ; la nouvelle alliance, de bénédictions spirituelles et éternelles. Tout comme le Christianisme est préférable au Judaïsme, le Christ est préférable à Moïse, les bénédictions spirituelles sont préférables aux bénédictions terrestres, et tout comme le bonheur d’être avec Dieu pendant l’éternité est préférable à la communication des biens terrestres durant cette période ; ainsi la nouvelle alliance surpasse l’ancienne.
Commentaire sur Hébreux 8 : 6

La structure suivie par Rome et les Protestants était que les alliances étaient des accidents du temps. Pour eux, l’Ancienne Alliance et sa prêtrise existèrent jusqu’au temps de la Croix, et la Nouvelle Alliance et sa prêtrise entra en vigueur après que Christ mourut sur la croix. Cette structure conduisit la vérité à servir l’erreur, et le Seigneur envoya un message des plus précieux par les pasteurs Jones et Waggoner pour démanteler cette fausse structure et permettre à la véritable puissance de l’évangile de briller.⁷ En 1888, Waggoner répondit à l’approche

⁷ Voir le livret ‘Rejeter les lunettes d’Augustin au sujet des alliances’ sur maranathamedia.com

dispensationnelle des alliances qu'avait George Butler. Il commence par citer Butler :

« Il n'y avait aucun intérêt à maintenir le mur de séparation entre eux et les autres. Ils se trouvaient à présent tous au même niveau aux yeux de Dieu. Tous devaient L'approcher par le Messie qui était venu dans le monde ; par Lui seul l'homme pouvait être sauvé. »
(Citation de G.I. Butler)

Impliquez-vous par cela qu'il y eut un temps où les gens pouvaient s'approcher de Dieu autrement que par Christ ? Si non, cela ne veut rien dire. Vos paroles semblent impliquer qu'avant la première venue, les hommes approchaient Dieu par le moyen de la loi cérémonielle, et qu'après cela, ils L'approchaient par le Messie ; mais il nous faut chercher hors de la Bible pour soutenir l'idée que quiconque ait jamais pu s'approcher de Dieu autrement que par Christ. Amos 5 : 22 ; Michée 6 : 6-8, L'Évangile selon Galates, E.J. Waggoner, 1888, p. 7, 8.

Cette fausse structure de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance développée par des hommes tels que Augustin et Calvin empêcha le Premier Ange de pleinement saisir l'évangile éternel. La vérité de l'Adventisme a été mise au service de l'erreur, parce qu'elle a été maintenue captive de cette fausse structure des alliances. Waggoner affirme cette idée encore plus explicitement en 1896 :

Mais l'essentiel, en ce qui concerne Melchisédek, est qu'Abraham a vécu sous la même « dispensation » que nous. Le sacerdoce était le même à l'époque que maintenant. Non seulement nous sommes des enfants d'Abraham, si nous avons la foi, mais notre grand Souverain Sacrificateur, qui est entré dans les cieux, est devenu par le serment de Dieu, un Souverain Sacrificateur pour toujours, « selon l'ordre de Melchisédek ». Ainsi, dans un double sens, il est démontré que « si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. » (Jean 8 : 56)

Abraham était donc un chrétien tout autant que quiconque a vécu depuis la crucifixion du Christ. « Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. » (Actes 11 : 26) Mais les disciples ne furent pas différents après avoir été appelés chrétiens de ce qu'ils étaient avant. Lorsqu'ils n'étaient connus que comme Juifs, ils étaient tout aussi chrétiens qu'après avoir été appelés ainsi. Le nom n'a que peu d'importance. Le nom de « chrétiens » leur a été donné parce qu'ils étaient disciples du Christ ; mais ils étaient disciples du Christ avant d'avoir été appelés Chrétiens, tout autant qu'ils le furent par la suite. **Abraham, des centaines d'années avant l'époque de Jésus de Nazareth, était exactement ce qu'étaient les disciples qui, à Antioche, ont été appelés chrétiens ; il était un disciple du Christ.** Il était donc, au sens le plus complet du terme, un chrétien. Tous les chrétiens, et personne d'autre, sont des enfants d'Abraham. E.J. Waggoner, Present Truth UK, 28 mai 1896.

Dans l'Ancienne Alliance, nous essayons d'entrer dans la présence de Dieu par nos propres œuvres et notre propre chair, mais dans la Nouvelle Alliance, nous le faisons par le sang du Christ. C'est le cas que nous ayons vécu avant ou après la croix, car Abraham n'était juste que par le Christ. Il n'y a aucune justice en dehors du Christ.

Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Hébr. 6 : 19-20

Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Hébr. 10 : 19-22

La relation entre la grâce et la loi

Sous l'influence de ce faux système d'alliance, les traducteurs de la version King James ont ajouté des mots à la Bible pour la faire correspondre à leur compréhension.

Car la loi a été donnée par Moïse, *mais* la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. ohn 1:17 (KJV)

Le mot ajouté 'mais' oppose la période d'avant et d'après la croix comme étant la loi contre la grâce. Lorsque nous enlevons le mot ajouté et que nous creusons un peu plus profondément dans le grec le mot 'Car', une autre image s'offre à nos yeux :

Puisque la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Jean 1 : 17

Vous trouverez ces fausses structures en divers endroits présentant des mots ajoutés. Colossiens 2 : 16, 17 est l'un des plus important.

Col. 2 : 16, 17 Que personne ne vous juge donc en ce qui concerne le manger ou le boire, ou en ce qui concerne un jour saint, la nouvelle lune ou les jours de sabbat : qui sont l'ombre des choses à venir ; mais le corps est de Christ.⁸

Lue à la lumière de l'Évangile Eternel, la loi cesse d'être en guerre avec l'évangile et le texte se lit plus naturellement ainsi :

Col 2 : 16, 17 Que personne ne vous juge donc en ce qui concerne le manger ou le boire, ou la portion d'un jour saint, ou de la nouvelle lune ou du sabbat, qui sont l'ombre des choses à venir, le corps est de Christ

Lorsque nous voyons l'alliance éternelle révélée à l'époque de Moïse, les jours saints, les nouvelles lunes et les Sabbats cessent alors d'être en

⁸ Voir le livret 'Avoir de l'égard pour Colossiens 2 : 16-17 ' sur maranathamedia.com

conflit avec l'évangile, et c'est pourquoi le peuple de Dieu observera joyeusement les Sabbats et la Nouvelle Lune sur la terre renouvelée.

Esaië 66 : 23 A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel.

Si nous lisons la Bible en utilisant la fausse structure des alliances, nous pouvons nous heurter à toutes sortes de problèmes. Remarquez ce passage dans Hébreux :

Héb. 1 : 1-2 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces dernier temps, nous a parlé par le Fils,...

Si nous lisons ce verset en contraste, il pourrait alors nous dire que Dieu ne commença à parler au monde qu'en ces derniers temps ; avant cela, Il parlait aux pères directement par les prophètes, et pas par Christ. Mais cela est incorrect.

Ceux qui soutiennent que le Christ a aboli la loi enseignent qu'Il a transgressé le Sabbat et justifié Ses disciples à faire de même. Ils adoptent ainsi la même attitude que celle des Juifs mécontents. En cela, ils contredisent le témoignage de Christ Lui-même, qui déclara : « J'ai gardé les commandements de Mon Père, et je demeure dans son amour. » Jean 15 : 10. Ni le Sauveur ni Ses disciples n'ont transgressé la loi du Sabbat. Le Christ était un représentant vivant de la loi. Aucune violation de ses saints préceptes ne put être trouvée dans Sa vie. Alors qu'Il regardait une nation de témoins qui cherchaient une occasion de Le condamner, Il put dire sans contestation : « Lequel d'entre vous me convaincra de péché ? » Jean 8 : 46.

Le Sauveur n'est pas venu pour mettre de côté ce qu'ont enseigné les patriarches et les prophètes ; car c'est Lui-même qui a enseigné par eux. Toutes les vérités de la parole de Dieu procèdent de Lui. Mais ces pierres précieuses, d'une valeur inestimable, avaient été placées dans de faux écrins. La précieuse lumière qui s'en dégage a été mise au service de l'erreur. Dieu veut que ces vérités soient

dégagées de l'erreur et replacées dans la charpente de la vérité.
Jésus-Christ, p. 275.⁹

C'était Christ, l'unique médiateur entre Dieu et l'homme, qui parla aux pères par les prophètes. Lorsque Dieu nous parla en ces derniers jours par Son Fils, cela nous dit que par la venue de Christ dans le monde nous est révélé ce qui était caché depuis le commencement du monde.

A celui qui peut vous affermir selon mon évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché depuis le commencement du monde, Rom 16 : 25 (KJV)

Les souffrances de Christ et le sacerdoce qui en découle, révélé lorsque Christ est venu dans ce monde il y a 2000 ans, existaient déjà, mais ils n'avaient pas encore été manifestés, ou rendus clairs et ouvertement connus jusqu'à Sa naissance en tant qu'homme, Jésus de Nazareth.

Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Hébr. 11 : 1

Lorsque Moïse écrivit le livre de la Genèse, il écrivit l'évangile dans la création du monde. Paul fait ce lien comme suit :

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. Mais je dis : N'ont-ils pas entendu ? **Oui vraiment, leur voix est allée par toute la terre, et leur paroles jusqu'aux extrémités du monde.** Romains 10 : 17-18 (KJV)

Paul cite le livre des Psaumes en rapport avec la création du monde.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu : **Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux**

⁹ The Desire of Ages, p. 287, 288

extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil. Ps
19 : 1-4

La lumière que Dieu créa au premier jour de la création n'avait pas de source lumineuse. Ce ne fut qu'au quatrième jour de la création que deux grandes lumières apparurent réellement dans les cieux. Cela représente la vérité que Christ

...était la véritable Lumière, qui éclaire tout homme venant dans le monde. Jean 1 : 9 (KJV)

La lumière était présente dans l'Ancien Testament, elle ne fut juste pas vue jusqu'à la fin du 4^{ème} millénium, lorsque Christ fut incarné en tant qu'homme.

Moïse eut la démonstration des choses qu'on ne voit pas. Il tint la substance de l'Évangile dans ce qu'il espérait. Avant la Croix, les hommes savaient qu'il existait un sanctuaire céleste et que Dieu y habitait, mais cela n'a pas clairement été manifesté jusqu'à ce que Christ soit révélé dans la chair.

Ps 11 : 4 L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans les cieux ; Ses yeux regardent, Ses paupières sondent les fils de l'homme.

1 Rois 8 : 30 Daigne exaucer la supplication de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, lorsqu'ils **prieront en ce lieu ! Exauce du lieu de ta demeure, des cieux**, exauce et pardonne !

Héb 9 : 8 Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint **n'était pas encore ouvert**, tant que le premier tabernacle subsistait.

Beaucoup d'hommes qui regardaient le temple terrestre étaient aveuglés quant à la réalité spirituelle qu'il représentait dans le ciel. Ce n'est que lorsque le Christ est retourné au ciel que la vérité du Sanctuaire céleste s'est enfin éclaircie. L'Esprit de Dieu a plus clairement

pu impressionner leurs esprits de cette vérité après l'ascension du Christ, et aussi lorsque le temple de Jérusalem fut détruit.

Le grand problème avec les Juifs, du début à la fin, était d'avoir le Seigneur si loin, que même les choses que Dieu avait données pour signifier Sa parfaite proximité étaient prises et utilisées comme des signes de Son éloignement. **Les sacrifices, les offrandes, le tabernacle, le temple, ses services, toutes ces choses furent utilisées par les enseignants Juifs et la grande masse du peuple de telle façon que tout ce que ces services signifiaient pour eux était qu'ils pointaient vers le Christ, quelque part au loin.** On comprenait que ces choses étaient en rapport avec le Messie, mais c'était le Messie lointain. Et ils devaient se rendre eux-mêmes bons afin de Le faire approcher, et l'on considérait ces choses comme ayant une vertu en elles-mêmes, et comme pouvant donc rendre juste.

Je ne suis pas certain que les Adventistes du Septième Jour aient dépassé ces choses d'autrefois, qu'elles signifiaient le Christ lointain. Je ne dis pas que les Adventistes du Septième Jour pensent que le Christ est présentement au loin. Mais je crains qu'ils n'aient pas abandonné l'idée, lorsqu'ils regardent le sanctuaire et ses services, les sacrifices et les offrandes, que cela était destiné à leur enseigner le Christ quelque part au loin. On dit donc que toutes ces choses désignaient le Christ. Ces choses pointaient toutes vers le Christ, c'est la vérité. Mais c'était le Christ proche, et non lointain. L'intention de Dieu était que ces choses désignassent le Christ vivant dans le cœur, et non 1800 ans dans le futur, non aussi loin que le ciel l'est de la terre, **mais le Christ dans leur expérience vivante jour après jour.** Lorsque nous saisissons cette idée puis étudierons le sanctuaire, les sacrifices, les offrandes, en bref, l'Évangile tel qu'il est présenté dans le Lévitique – nous verrons que cela parlait de Christ comme d'un Sauveur vivant et présent pour eux, jour après jour, et nous verrons également qu'**Il l'est pour nous aujourd'hui.** A.T. Jones, Bulletin de la Conférence Générale 1895, Sermon 25, p. 476.

A.T. Jones révèle une vérité profonde pour nous : si nous croyons que le système des sacrifices et du temple des Juifs pointait vers le Christ loin

dans le futur, nous nous exposons alors à des idées qui encouragent notre tendance charnelle à croire que Christ est distant de nous, même lorsque nous professons qu'Il est près. Souvenez-vous que Rome a développé un système dans le but spécifique de créer :

... une méthode pour oublier Dieu qui passera pour une méthode pour se souvenir de Lui. La papauté est bien adaptée pour en satisfaire les besoins. GC p. 572

Le système des alliances en deux dispensations a certainement été enseigné par Augustin, l'un des principaux artisans du système Catholique Romain, et il est calculé pour faire croire que le Christ est proche de nous, alors qu'en réalité il l'éloigne encore plus.

Une réponse aux questions initiales

Avant de clore cette étude, il est important de considérer encore une fois les passages originaux utilisés pour affirmer que le sacerdoce du Christ n'a commencé qu'après sa mort sur la croix. Même après avoir clairement lu qu'Ellen White a dit sous inspiration que la prêtrise du Christ a commencé à la chute de l'homme, et que la Bible enseigne clairement que le Christ a été fait sacrificateur pour toujours depuis que le Père lui a dit : « Tu es mon Fils », certains hommes s'aveuglent volontairement avec des versets tels que ceux-ci :

Héb 2 : 16-17 Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. (17) En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.

En lisant ces versets, beaucoup de gens suggèrent que jusqu'à la venue du Christ sur cette terre en tant qu'être humain, il y a 2000 ans, il n'était pas qualifié pour être un souverain sacrificateur, parce qu'Il n'avait pas la combinaison divino-humaine de l'Esprit à donner à la race humaine.

L'implication de cette ligne de raisonnement est que Christ n'était pas en mesure d'être pleinement un Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle avant de venir sur cette terre. Il n'était pas vraiment qualifié pour nous représenter et il n'était pas capable de nous secourir parce qu'il n'avait apparemment pas cette expérience. Il devait naître homme pour « vraiment » comprendre l'expérience humaine.

La première réaction à ce raisonnement est de se demander si Celui qui nous a créés a la capacité de comprendre les joies et les souffrances de Ses créatures. Si nous permettons à cette idée de ne pas être confrontée, nous nous retrouvons avec la pensée gênante que notre Père céleste est toujours incapable de comprendre nos souffrances parce qu'Il n'est pas venu sur cette terre pour nous montrer qu'Il en fait l'expérience avec nous (seul Son Fils comprend pleinement, pas Dieu le Père). Oublions-nous les paroles de l'Écriture ?

Ps. 139 : 1-7 Éternel ! tu me sondes et tu me connais, (2) tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ; (3) tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. (4) Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement. (5) Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. (6) Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. (7) Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?

Notre Père céleste nous connaît intimement ; il connaît chaque aspect de notre vie, car pas un moineau ne tombe à terre sans qu'Il ne le sache. Il connaît les moindres cheveux de nos têtes, « car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. » Actes 17 : 28 Deuxièmement, la Bible nous dit clairement que le Christ connaît intimement les épreuves et les joies de son peuple à travers tous les jours d'autrefois.

Es. 63 : 9 Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours.

La raison pour laquelle nous sommes réconfortés par la première venue du Christ est que, comme l'a déclaré E.J. Waggoner, l'humanité ne savait pas que Christ et le Père nous connaissaient intimement, mais le Christ étant venu, nous savons à présent qu'il est un Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle. Ce qui était gardé secret depuis le début était désormais manifesté, et le chemin vers le saint des saints était à présent manifesté.

Pour ceux qui ont besoin de toucher les marques sur le corps du Christ, et demandent des preuves plus claires pour savoir si Christ était qualifié pour représenter la race humaine depuis la chute de l'homme : Nous demandons en guise de réponse, qui est la semence de la femme ?

Gal 3 : 16 Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa semence. Il n'est pas dit : et aux semences, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta semence, c'est-à-dire, à Christ. (KJV)

Quand la Semence est-elle entrée dans ce monde ?

Gen 3 : 15 Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. (KJV)

La Bible nous parle de l'existence de la Semence de la femme à l'époque où il en était question en Eden. Nous posons la question : considérons-nous qu'un enfant ne devient humain que lors de sa naissance ? N'existe-t-il pas comme enfant dans le sein de sa mère pendant neuf mois avant, bien que d'une manière initialement complètement inconnue et invisible ? Lorsqu'Adam et Eve péchèrent, l'Esprit de Jésus leur fut donné, et à tous ceux qui par la suite reconnaîtraient Son sacrifice. Christ travailla et œuvra dans les cœurs des hommes depuis le commencement de la race. Tout comme un enfant expérimente les influences des parents dans le ventre et souffre avec eux, ainsi l'Esprit de Christ dans les cœurs des hommes apprit des souffrances de l'humanité et fut influencé par elles. Il fallut 4000 ans au Messie pour être introduit dans le monde et naître et pourtant, il était dans ce ventre

en tant que semence de la femme depuis la chute même de l'homme et était donc qualifié pour être notre sacrificateur depuis ce temps-là.

L'expérience de Christ en venant dans ce monde a-t-elle augmenté Sa connaissance et sa compréhension de l'expérience humaine ? Absolument, mais cela ne signifiait pas qu'Il n'était pas un Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle avant cela. Cela signifie qu'Il grandit en sagesse et en stature devant Dieu et les hommes, se fortifiant en esprit tout comme la lumière de la lune s'accroît vers sa plénitude. Luc 2 : 52 ; Luc 1 : 80.

Pendant quatre mille ans, la race avait diminué en force physique, en puissance mentale et en valeur morale ; et le Christ prit sur Lui les infirmités de l'humanité dégénérées. Ce n'est qu'ainsi qu'Il a pu sauver l'homme des abîmes les plus profonds de sa dégradation. (JC p. 97.4 ; DA p. 117.1)

Alors que l'homme continuait à se dégrader en valeur morale, l'expérience de Christ sur la terre lui donna une meilleure connaissance et sagesse pour sauver l'homme des abîmes *les plus profonds* de dégradation dans lesquels il continuait à glisser. Alors que l'homme a continué à décliner en force mentale et spirituelle ainsi qu'en valeur morale, Christ a continué à augmenter Ses capacité à appliquer la grâce et la puissance de Dieu qui avaient été disponibles depuis l'entrée du péché dans le monde. « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. » Rom 5 : 20.

Un autre passage ayant été mis au service de l'erreur à cause d'une fausse structure est celui-ci :

Héb 7 : 11-12 Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce Lévitique, - car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, - qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ? Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi.

Remarquons quelques commentaires sur ces versets par les pères de l'église.

Quel besoin y avait-il alors d'un autre sacerdoce ? « Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. » Mais s'il faut un autre sacrificateur, ou plutôt un autre sacerdoce, il faut aussi une autre loi. Ceci est pour ceux qui disent : « Quel besoin y avait-il d'une nouvelle Alliance ? Car il aurait aussi pu, en effet, alléguer un témoignage de la prophétie. « Voici l'alliance que j'ai faite avec vos pères. » [etc.] Hébreux 8 : 10. Mais pour le moment, il s'appuie sur le sacerdoce. Et observez comment il dit cela dès le début. Il a dit : « Selon l'ordre de Melchisédek ». Par là, il exclut l'ordre d'Aaron. Car il n'aurait pas dit « Selon l'ordre de Melchisédek », si l'autre avait été meilleur. **Si donc un autre sacerdoce a été introduit, il faut aussi qu'il y ait une [autre] alliance ;** car il n'est pas possible qu'il y ait un sacrificateur sans alliance, sans loi et sans ordonnances, **ni qu'ayant reçu un sacerdoce différent, il utilise l'ancienne** [alliance]. *Homélie de Chrysostome sur Hébreux.*¹⁰

Si donc la perfection, ou, de plus si la perfection, etc. De ce même témoignage, l'Apôtre conclut que l'ancienne alliance fut abrogée par la venue du Christ. Il a parlé jusque-là du sacerdoce et de la personne du sacrificateur ; mais étant donné que Dieu avait institué un sacerdoce dans le but de ratifier la Loi, le premier étant aboli, le second cesse nécessairement. Pour mieux comprendre cela, il nous faut garder à l'esprit la vérité générale : **aucune alliance entre Dieu et l'homme n'est en vigueur et ratifiée, à moins qu'elle ne repose sur un sacerdoce.** C'est pourquoi l'Apôtre dit que la Loi a été introduite parmi les anciens peuples sous le sacerdoce Lévitique ; il laisse entendre par là que non seulement il a prévalu pendant le temps de la Loi, mais qu'il a été institué, comme nous l'avons dit, pour confirmer la Loi. *Commentaire sur les Hébreux par Jean Calvin.*

¹⁰ <http://www.newadvent.org/fathers/240213.htm>

En exprimant l’Ancienne et la Nouvelle Alliance comme des dispensations ou des périodes de temps mutuellement exclusives ayant existé avant et après la croix, ces hommes rendent les sacerdoce du Christ et d’Aaron mutuellement exclusifs. Le sacerdoce aaronique est présenté de l’époque de Moïse jusqu’à la Croix. Cette notion pose de nombreux problèmes flagrants. Tout d’abord, comme la perfection ne peut venir du sacerdoce lévitique, si c’est le seul sacerdoce qui existait, il ne pouvait y avoir de perfection de caractère à cette époque et nous avons du mal à expliquer comment Élie a été enlevé au ciel. Deuxièmement, il n’y a pas de pardon des péchés dans le sacerdoce lévitique car le sang des taureaux et des boucs ne peut pas purger la conscience des péchés, il ne peut symboliser que le pardon.

Les Israélites n’ont pas reçu la loi de Dieu par le biais du sacerdoce lévitique. Moïse a reçu les dix commandements et plusieurs statuts et jugements dans Exode 20-23 avant l’existence de la prêtrise lévitique. En fait, il n’a jamais été dans l’intention de Dieu que le sacerdoce lévitique existe, car ils devaient tous être un royaume de sacrificateurs. Ex. 19 : 6. Cela signifie que Dieu avait prévu que les Israélites soient des sacrificateurs du sacerdoce de Melchisédek (1 Pi 2 : 9), mais leur péché avec le veau d’or a détruit cette possibilité ; c’est pourquoi la Prêtrise Lévitique a été établie avec le Sanctuaire placé à l’extérieur du camp. La Prêtrise Lévitique était un ministère de la mort. 2 Cor 3 : 7. Cette administration ne rendait rien parfait, si ce n’est l’introduction d’une meilleur espérance. Hébreux 7 : 19. La loi était administrée de manière à provoquer la mort à soi, et agissant comme un maître d’école, elle conduisait l’âme qui le voulait bien aux pieds du Christ. Commentant ces versets, Adam Clarke déclare :

Car sous elle, le peuple a reçu la loi - C’est-à-dire, comme la plupart interprètent cet endroit, sous la prêtrise, ἱερωσυνῆ étant compris ; parce que toute la loi mosaïque et l’économie juive dépendaient de la prêtrise : mais il est bien mieux de comprendre ἐπ’ αὐτῆ - à cause d’elle, au lieu de sous elle ; car c’est un fait positif que la loi a été donnée avant qu’aucun sacerdoce ait été établi, car Aaron et ses fils n’ont pas été appelés ni séparés pour ce ministère, jusqu’à ce que Moïse fut descendu une seconde fois de la montagne avec les tables

renouvelées, après qu'il les eût brisées, Ex 40 : 12-14. **Mais c'est en référence au grand système sacrificiel que la loi a été donnée, et c'est sur cette loi que le sacerdoce a été établi ;** Commentaire d'Adam Clarke sur Hébr 7 : 11.

Le changement dans la loi était que le sacrifice et l'oblation avaient cessé (Dan 9 : 27), et le sacerdoce qui l'administrait avait donc aussi cessé. L'œuvre de conviction du péché était accomplie directement par le Saint-Esprit (Jean 16 : 8) en montrant au pécheur le Sauveur crucifié. Une fois la croix révélée, l'ancienne administration était superflue. La prêtrise de Melchisédek n'avait plus besoin du sacerdoce lévitique pour servir de canal afin d'amener les pécheurs au Christ. L'Esprit de Dieu accomplissait désormais directement cette tâche par la prédication du Sauveur crucifié. C'est ainsi que le désir du Seigneur depuis le commencement de créer un royaume de sacrificateurs s'est finalement réalisé dans la mort du Christ sur la croix, comme le révèle 1 Pierre 2 : 9. La prêtrise de Melchisédek qui avait si longtemps été maintenue dans l'obscurité était à présent pleinement manifestée.

Comme il est merveilleux de savoir que notre Sauveur abonde en grâce envers nous ; et qu'il est un sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek, disposé à dispenser de riches courants de grâce avec équité à tous les peuples de toutes les époques. En fait, Melchisédek lui-même a été un canal pour le ministère du Christ.

C'était le Christ qui parlait par Melchisédek, le sacrificateur du Dieu très-haut. Melchisédek n'était pas le Christ, mais il était la voix de Dieu dans le monde, le représentant du Père. Et à travers toutes les générations du passé, le Christ a parlé ; le Christ a conduit son peuple, et a été la lumière du monde. RH, 17 février 1890.

De même que la lumière de ce monde a brillé dans les ténèbres dès le premier jour de la création, puis que la lumière s'est manifestée dans le soleil, la lune et les étoiles au quatrième jour, ainsi le Christ a été prêtre dès la chute de l'homme mais s'est manifesté à la fin du quatrième millénaire de l'histoire du monde. Ce qui était caché, tenu secret et

manifesté par des ombres a été manifesté et mis en lumière il y a 2000 ans, et magnifié à l'extrême.

Ne soyons pas comme Julien l'Apostat, l'empereur de Rome, qui déclara que le récit de la création de la Genèse était un mythe illogique parce que la lumière avait été créée le 1^{er} jour mais que le soleil avait été créé le 4^{ème} jour. Il lui fallait une source de lumière visible avant de croire qu'il pouvait y avoir de la lumière ; il lui fallait que le soleil fût apparu le 1^{er} jour. C'est ainsi que beaucoup suivent ses traces spirituellement, ne croyant pas que Jésus était avec nous depuis le début parce qu'ils ne pouvaient pas le voir, croyant seulement qu'il était avec nous depuis le 4^{ème} millénaire quand il est né homme et que nous pouvions le voir. Mais nous qui sommes spirituels, nous voyons la leçon spirituelle de l'histoire de la création, et son application spirituelle.

Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. 1 Co. 2 : 10-13

Allez-vous vous joindre pleinement au Premier Ange d'Apocalypse 14 qui tient dans sa main l'Evangile éternel, où allez-vous vous accrocher à une fausse représentation des alliances et continuer à utiliser la vérité au service de l'erreur ? Persisterez-vous à vous priver du Sacrificateur pour toujours, qui a dispensé Sa grâce abondante depuis la fondation du monde ?

Sacrificateur

pour toujours

Le sacerdoce du Christ a commencé dès que l'homme a péché. Il a été fait prêtre selon l'ordre de Melchisédek. ...Satan pensait que le Seigneur avait abandonné son emprise sur l'homme, mais l'Etoile de l'Espoir a éclairé l'avenir sombre et lugubre dans l'évangile prêché en Eden. Ms 43b-1891 (4 juillet 1891) par. 5

L'Évangile éternel est d'éternité et vient au monde entier en ces derniers jours. L'Évangile a été prêché au couple en Eden, au monde antédiluvien par Noé, un prédicateur de justice, et à la postérité d'Abraham, Isaac et Jacob, les enfants d'Israël. Jésus les a portés sur son sein « tous les jours d'autrefois » et les a sauvés par l'intercession éternelle de Son sang, Lui, l'Agneau de Dieu immolé depuis la fondation du monde.

Pasteur Ebens explique les alliances à la lumière de la prêtrise Melchisédekienne du Christ, qui a « commencé dès que l'homme a péché. »